

# LE BOSPHORE

ABONNEMENTS	
Un an	
Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 30
Six mois	
Constantinople	Ltq. 4
Province	4.50
Etranger	Frs. 10

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais parlez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Hayet Han

7-9 et 10

Au dessus de la Poste Française

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

## LETTER DE FRANCE LA QUESTION D'ORIENT

L'effort étroitement combiné des Alliés sera nécessaire pour en imposer aux Turcs

Paris, 23 janvier

Par suite de circonstances, de considérations ou de combinaisons qu'il se fait trop long d'exposer en ce moment, mais entre lesquelles il y a une assez curieuse coïncidence, les armées alliées n'ont pénétré dans aucune capitale ennemie, sauf celles des Roumains, qui sont allées jusqu'à Budapest, mais ce fut bien malgré les Alliés!

Le fait est prouvé que l'Entente a toujours eu le souci de repousser tout reproche de manifestations militaires et, cependant, si l'on considère la mentalité des peuples vaincus, peut-être aurait-il mieux valu qu'ils fussent tout à fait persuadés de leur défaite par la présence des vainqueurs dans leurs murs.

La chose eût été facile pour les Turcs, car au moment même de leur défaite en Mésopotamie et avant même qu'ils demandassent à traiter avec le vice-amiral Gough-Calthorpe, une armée avait été préparée par le général Franchet d'Esperey qui était prêt à franchir la Maritsa et sous les ordres du général anglais Milne, serait entrée dans Constantinople sans difficulté.

Pourquoi n'en fit-on rien et consentit-on à la Turquie, comme à la Bulgarie, comme à la Hongrie, à l'Autriche et à l'Allemagne même, des armistices plus ou moins favorables? Les historiens, sans doute, déchireront un jour la voile qui entoure ce mystère.

Le cas est particulièrement caractéristique pour l'Empire ottoman, qui fut traité avec une indulgence dont il ne s'est pas suffisamment rendu compte, dont son gouvernement a essayé d'abuser plusieurs fois et qui rendra certainement plus difficile le règlement que, enfin, la Conférence de l'Entente cherche actuellement.

Le résultat de ces mauvais débuts fut que les Turcs en prirent fort à leur aise. Ils ont d'abord continué à massacrer les Arméniens. Ils ont été amenés également à constituer un parti nationaliste dont Mustapha Kemal pacha a pris la direction, appuyé par toute une armée à laquelle nous avons eu l'imprudence de laisser tout son matériel. Enfin, l'oubli de certaines précautions essentielles a permis à tous les coupables de s'enfuir de Constantinople, de continuer à intriguer à l'étranger, et, à quelques Jeunes-Turcs, dont le sinistre et voleur Enver pacha, d'organiser un mouvement révolutionnaire aux frontières extrêmes de l'empire, dans le Turkestan, l'Afghanistan et le Béoutchistan.

On conçoit que, dans ces circonstances, le retard apporté à régler le sort de l'empire et de Constantinople ne fut pas pour affirmer la force et la volonté des vainqueurs.

L'annonce du projet du gouvernement anglais d'expulser les Turcs d'Europe a été le point culminant du malaise qui règne depuis de longs mois à Constantinople.

Ce n'est pas du jour au lendemain que la politique ottomane abandonnera ses méthodes dilatoires, obstructionnistes

et fatalistes.

D'autre part, Constantinople devient ainsi la rançon des amputations auxquelles devra bien se résoudre l'Empire. Aussi faut-il que la question d'Orient soit solutionnée entièrement dans le traité avec la Turquie: la constitution d'une Arménie libre et bien armée, les mandats à la France, à l'Angleterre, à l'Italie et à la Grèce, les garanties éventuelles à donner à la Russie, etc.

La tâche est, certes, compliquée, mais elle n'est pas irréalisable. La seule crainte qu'il faille émettre, c'est qu'on tarde trop à établir un règlement franc et net qui supprime enfin l'état incertain de la paix en Orient et arrête toute volonté de progrès des bolcheviks russes sur les bords de la mer Noire.

Georges CURTIUS

## LES MATINALES

Si les hommes se plaignent de la crise de la vie chère, les femmes se plaignent de la crise des domestiques. Pour être, aujourd'hui, à peu près servi, il faut payer à ses domestiques, quand on en le trouve, des traitements d'ambassadeurs. Et c'est, de toutes parts, un concert de lamentations à fendre le cœur. Car si la question d'argent joue un rôle secondaire pour tant de familles à l'aise, à une époque où l'argent court les rues, la question du personnel est autrement importante. Il y a des maîtresses de maison qui sont prêtes à payer «ce qu'il faut» mais qui se désolent de ne pouvoir trouver la bonne ou le valet qu'il leur faut. L'argent pourtant, disent-elles, procure tant de choses. A quoi bon être riche si l'on ne peut être servi convenablement?

C'est le revers de la médaille.

Mais que mes lectrices se consolent... en lisant ce qui se passe ailleurs. La crise des domestiques sévit dans les deux mondes. Je sais bien que cette constatation ne suffit pas à arranger les affaires, ni à assurer le service, la cuisine et le ménage chez les malheureuses mondaines obligées à mettre la main à une pâte si peu élégante. Mais elle prouve que notre ville n'a rien à envier à l'étranger sur le terrain de la «servitude», comme disent quelques-unes de mes amies. Et un malheur qui n'atteint pas que nous est déjà un moindre malheur, semble-t-il.

La duchesse de Choiseul qui vient de rentrer d'Amérique a confié à un de nos confrères parisiens ses impressions à ce sujet. Ecoutez-la:

— Trouvez-vous des serviteurs plus facilement qu'en France?

— Oh! non!... La crise des domestiques est presque tragique, tant elle est aigüe! Seuls, les gens de couleur consentent encore à entrer en service: les autres, depuis la guerre, y ont complètement renoncé. Les femmes qui étaient employées à prendre le tablier. Chaque jour, de nombreuses annonces, rédigées de façon à ne point blesser les démocrates, paraissent: «Esquerry lady wanted». Mais les dames de ménage, ainsi implorées, demeurent introuvables! Une pauvre milliardaire, Mrs Gardner, qui habite à Boston un merveilleux palais italien, invite ses amis au club, prend ses repas à l'hôtel, et roule en auto de louage. Elle n'a pu trouver, depuis des semaines, ni cuisinières, ni femmes de chambre, ni chauffeurs.

Ce n'est sans doute pas pour les mêmes raisons que nous manquons de domestiques. Mais il est moins intéressant de connaître les rai-

sons de cette pénurie que l'heureux jour où nous n'en souffrirons plus.

Et cela, c'est le secret des maisons galantes où la simple chemise a plus d'attrait que le tablier de la servante, même agrémenté d'un bonnet.

VIDI

La vérité est amère pour ceux qui se nourrissent de mensonges!

Nous avons affirmé une vérité historique qui n'a pas été du goût des Turcs. Ceux-ci persévèrent dans l'opinion que le conquérant de Constantinople, en évitant de massacrer les non-musulmans, n'a obtenu qu'à un sentiment de générosité!

Alors si Mahomet II n'a pas touché aux non-musulmans, ce n'était donc pas parce qu'il avait besoin d'eux comme cultivateurs, artisans, commerçants, en un mot comme facteurs économiques indispensables, mais parce qu'il était un autocrat pénétré jusqu'aux moelles des idées... démocratiques, des principes modernes de justice, de liberté et d'équité!

Alors, si Mahomet II a reconnu aux Patriarches certains priviléges, ce n'était donc pas parce qu'il avait conscience de ne pouvoir gouverner la population non-musulmane incomparablement plus civilisée que la tribu venue du fond de l'Asie, mais parce que son cœur était plein d'une tendresse et d'une générosité sans bornes envers ces malheureuses populations subjuguées.

C'est touchant!

Mais alors comment expliquer le fait qu'à défaut de ce même souverain, ses successeurs Yavuz, nient au moins «avantageusement mis à profit le droit de conquête que leur avait accordé le bon Dieu», comme le disait si férolement Suleiman Nazif bey, en exterminant les ghiaours.

Est-ce que les successeurs du Conquérant aussi étaient mis par le même sentiment de «générosité»?

Et l'octroi par ce conquérant aux ghiaours des droits, des priviléges qui étaient la négociation même d'un gouvernement indépendant, comment l'expliquer? Nous voulons parler du droit qu'avaient les non-musulmans de lever eux-mêmes les impôts dans leur propre communauté et de les verser sous le nom de haradj au Trésor.

Faut-il encore recourir à ce sentiment de générosité, mis à toutes les sauces?

Est-il possible d'admettre un instant qu'un Etat, un gouvernement possédant un rouage administratif plus ou moins réglé, consent à renoncer à l'une de ses prérogatives les plus essentielles?

L'existence du haradj est une preuve éclatante, un argument décisif à notre avis, de la thèse que nous avons soutenu ou plutôt rappelée. L'octroi de ces «priviléges» n'était donc motivé que par la nécessité inéluctable dans laquelle se trouvait le conquérant de Byzance de se concilier la sympathie de ses sujets, pour les retenir chez eux et bénéficier de leur concours indispensable jusqu'à la consolidation de sa domination.

Et cela est si vrai, que dans la suite, aussitôt que les Turcs ont pu créer une machine administrative rudimentaire, ils s'empressèrent d'arracher aux non-musulmans le droit de percevoir des impôts entre eux, faisant vite table rase des sentiments de «générosité»!

Les Jeunes-Turcs aussi, ces «sauvages de la patrie» ne firent-ils pas de même, quand ils tentèrent de supprimer les «priviléges» patriarcaux, dans la sinistre illusion d'avoir réalisé l'idéal d'une Turquie rajeunie et moderne!

C'en est vraiment assez de ces erreurs et de ces mensonges!

Étudiez scientifiquement l'histoire, savez ouvrir les yeux à ses lumières, et vous conviendrez avec nous que si vos ancêtres n'ont pas exterminé les non-musulmans, c'est qu'ils avaient intérêt à ne pas le faire.

Cette petite leçon comporte une morale: à savoir que les «héros nationaux» de la nouvelle école ont été moins intelligents que les héros turcs d'autrefois, puisqu'ils n'ont pas compris que les massacres et l'extermination des populations

non-musulmanes de l'Empire, loin de servir les intérêts de la Turquie, l'acheminent vers le gouffre.

Ils ont préféré la triste gloire d'être les fossoyeurs du pays.

Rendons-leur cette justice qu'ils ont presque atteint leur but et qu'ils perséverent, aux acclamations unanimes de la masse et de l'élite.

T. Z.

## SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

La présidence  
des Etats-Unis

Washington, 29 janvier.

Au cours d'une séance, présidée par M. House, comme représentant de la Maison Blanche il fut décidé de soumettre la candidature de M. Hower, ancien ministre du ravitaillement, aux prochaines élections présidentielles des Etats-Unis.

M. Clemenceau  
et les questions grecques

Paris, 29 janvier.

Parlant dans un cercle amical des questions grecques et du point de vue de certains milieux politiques, M. Clemenceau a accentué que les questions sont tellement mûries et se trouvent en si bonne voie qu'il n'est pas facile de modifier le point de vue des cercles officiels.

La conférence  
de Londres

Londres, 29 janvier.

La Conférence reprendra ses travaux à Londres dans deux semaines.

La Chambre hellénique

Athènes, 29 janvier.

La Chambre a abordé la discussion de la question agraire qui sera suivie de la question ouvrière, afin que ces deux problèmes soient réglés, avant le départ de M. Venizelos.

La réponse de M. Deschanel  
au roi de Grèce

Athènes, 29 janvier.

M. Deschanel, répondant au télégramme de félicitations du roi de Grèce s'exprime ainsi:

«Votre Majesté a raison de croire que je demeure un fidèle admirateur et un ami de Votre glorieuse patrie.»

LA CHAMBRE

RECHAD HIKMET BEY

EST ÉLU PRÉSIDENT

La Chambre s'est réunie hier à 2 h. 1/4 sous la présidence de Djélaeddine Arif bey, président provisoire.

Après approbation du procès-verbal de la séance précédente, 16 nouveaux députés prirent serment, et l'élection de deux autres fut validée.

Le président annonça à l'Assemblée que le bureau de la Chambre avait assisté aux funérailles de S.A.I. la princesse Eminé Sultan, sœur du prince-héritier et épouse du ministre de l'intérieur Damad Chérif pacha. Il propose de suspendre pour un quart d'heure, la séance, en signe de deuil. Cette proposition est acceptée.

A la reprise, le président propose l'envoi d'une délégation auprès de S.M.I. le

## LA POLITIQUE

censurée

Sultan et du prince-héritier, à l'effet de leur exprimer les condoléances de l'Assemblée. La Chambre accepte.

A l'issue de trois scrutins Réchad Hikmet bey, député de Constantinople est élu président de la Chambre, par 65 voix sur 115 votants.

Aussitôt ce résultat proclamé, Réchad Hikmet bey prit possession du fauteuil présidentiel et prononça le discours suivant :

Discours de Réchad Hikmet bey

«Je remercie mes collègues pour le témoignage de confiance qu'ils ont bien voulu me donner. C'est là, pour moi, un motif légitime de fierté. Pour répondre à cette confiance, je me propose de me consacrer tout entier à la sauvegarde des intérêts de la patrie.

Je ne juge pas opportun de parler longuement de la situation actuelle. Vous connaissez tous les circonstances délicates dans lesquelles nous nous trouvons et qui constituent une époque des plus importantes de l'histoire de la Turquie. Je souhaite que la nation turque, qui a fait preuve, au cours de son histoire, de véritables prodiges, sorte indemne de la crise actuelle et fasse valoir ses droits. (Applaudissements)

La nation turque aspire à la paix. Si le tsarisme, tel un cauchemar, n'avait pas planifié nos têtes depuis des siècles, la Turquie n'aurait pas été entraînée dans la guerre. Grâce à Dieu, ce cauchemar a aujourd'hui disparu.

Consequment nous ne pouvons désormais que soupirer après la paix pour sauvegarder nos droits, développer nos finances et assurer notre avenir. Il faut dire pourtant que la nation turque ne saurait jamais consentir à laisser foulé aux pieds ses droits qui sont connus par toutes les nations et par tous les peuples (Applaudissements). Ce pays ne peut pas être partagé (Applaudissements). Nous désirons que l'on nous assure au même titre qu'aux autres nations l'indépendance et l'unité ainsi que le libre développement (Applaudissements). Ceci nous pouvons toujours le dire, le front haut, et le réclamer à tout moment. Nous avons demandé la paix en ayant confiance dans les principes wilsoniens et dans les assurances des dirigeants politiques européens concernant la sauvegarde de nos droits légitimes.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Le maréchal Allenby à Djeddah

Le maréchal Allenby, arrivé dernièrement à Djeddah, a assisté à une revue de troupes arabes. Le maréchal montait un coursier, cadeau du Chérif Husséine. Le fils du roi du Hedjaz accompagnait le maréchal.

Le même soir, un banquet fut offert par le Chérif au maréchal. Y assistaient

de nombreuses personnalités étrangères et indigènes.

Le lendemain l'amiral Burat offrait à son tour un banquet en l'honneur du roi du Hedjaz, de son fils ainsi que du maréchal et lady Allenby.

### Les communications avec l'Europe

Une dépêche de Salonique annonce que les travaux de réparation des ponts des voies ferrées serbes avancent très rapidement. On espère que les trains pourront fonctionner entre Belgrade et Salonique dans quelques semaines au plus tard.

### Les funérailles de la princesse Eminé sultane

Les funérailles de la princesse Eminé sultane, fille du défunt Sultan Abdul-Aziz et épouse du ministre de l'intérieur Damad Chérif pacha, ont eu lieu hier, en grande pompe. Vers 11 h. le corps fut transporté avec le cérémonial d'usage de la maison mortuaire à la mosquée de Ste-Sophie où se déroula la cérémonie religieuse. De là, le cortège se rendit au mausolée du Sultan Mahmoud où l'inhumation eut lieu dans le caveau réservé aux descendants du Sultan Abdul-Aziz.

Le deuil était conduit par le prince héritier Abdul-Medjid effendi, frère de la défunte, entouré des princes Osman Fouad, Abdulrahim et Eumer Farouk effendis, des Damas impériaux; dans l'assistance on remarquait encore le grand vêzir Ali Riza pacha et le Cheikh-ul-Islam entourés des ministres, des présidents du Sénat et de la Chambre, de plusieurs sénateurs et députés, ainsi que des fonctionnaires supérieurs de l'Etat, des officiers supérieurs de terre et de mer, etc.

Un registre spécial sera déposé aujourd'hui au palais pour tous les personnages qui voudraient exprimer leurs condoléances.

### Les pertes en Mer Noire

Notre correspondant de Zongouldak nous envoie les détails complémentaires suivants sur les naufrages que la tempête a causés en Mer Noire. Quarante bâtiments ont sombré dont, 6 grands et 8 petits ainsi que plusieurs voiliers, mâches et caïques. Le vapeur *Lederer Sandor* battant pavillon interallié a subi quelques avaries. Les trois mats *Pétriki* pavillon russe, a perdu son équipage composé de 8 personnes ainsi que le capitaine, tous noyés. D'autre part on signale d'Héraclée le naufrage du *Porto* avec un changement de houille et dont l'équipage a perdu 5 hommes 3 noyés et deux disparus.

### Grecs et Arméniens

Nous donnons ci-dessous le texte de l'allocution prononcée par le *locum tenens* du Patriarcat œcuménique, lors de la visite que le chef de la nation grecque a faite à Mgr Zaven à l'occasion de l'indépendance de l'Arménie.

La nation grecque sœur de la nation arménienne dans les souffrances d'une longue tyrannie fraternelle également avec elle pour saluer l'aurore de la liberté. Elle considère que les honneurs qui échoient à l'Arménie doivent la réjouir comme elle s'associe aux malheurs qui l'afflignent. Cela explique l'allégresse qui s'est manifestée dans toute la nation grecque à la nouvelle de la reconnaissance de l'indépendance arménienne.

Le Patriarche œcuménique représentant la nation grecque irrémédiable formule ses plus chaleureuses félicitations et souhaite le progrès, la force et la gloire à l'Etat arménien pour le bonheur de son peuple ami et de l'Eglise arménienne sœur de la nôtre.

### Le « pacte » national

Nous avons parlé hier du pacte que les députés étaient en train de conclure. A en croire certaines informations, ce « pacte national » constitue simplement une dénomination sous laquelle les députés entendent se grouper afin d'éviter le mot de « parti » ou de « comité »—de sinistre mémoire—au cours des législatures précédentes. Les lignes directrices en auraient été déjà fixées comme suit :

1. Conclusion de la paix.

2. Châtiment des responsables de la guerre.

Il n'y a plus qu'à attendre la proclamation dont nous parlions hier et, surtout, à voir la Chambre à l'œuvre.

### Un vol important à Londres

Un vol de deux cent mille billets de banque grecs de deux drachmes a été commis à bord du vapeur *Indiola* amarré dans le bassin Royal Albert. Cent mille billets de banque de ceux qui ont été volés sont marqués d'un triangle et portent le numéro 47. Ils sont de plus numérotés de 000001 à 100000. Les autres portent également un triangle et le numéro 48 et sont numérotés de 000,001 à 100.000.

### La nation arménienne

Aujourd'hui, à l'occasion de la reconnaissance de l'indépendance arménienne, un service d'actions de grâces sera célébré dans toutes les églises arménienes de Constantinople, et des discours seront prononcés par des représentants des divers partis politiques arméniens.

M. Tahtadjian, représentant du gouvernement arménien à Constantinople, a rendu visite à Mgr Zaven avec qui il a eu un entretien.

### Le général Hourchid pacha

Le général Hourchid pacha, qui avait été envoyé en mission en Asie-Mineure, est arrivé, avant-hier, en notre ville. Il a été hier, à la Sublime-Porte, une longue entrevue avec le grand-vêzir, auquel il a remis son long rapport sur les résultats de sa mission.

### En quelques lignes...

Nous avons annoncé il y a quelques jours que l'île de Prinkipo avait été affectée comme résidence des réfugiés du littoral de la mer Noire. Un premier groupe de réfugiés composé en majeure partie de femmes, y a été débarqué hier matin.

Une commission composée du préfet de la ville Djémal pacha, du directeur de la Banque agricole Chevket bey, des négociants Aboud Effendi, Mani Zadé Hussein Effendi, Sézai et Hadji Bekir Zadé Mouheddine beys, se réunira aujourd'hui pour examiner le budget de l'Asile des Pauvres.

Un cadavre a été retiré de la mer à Casim-pacha. L'enquête a établi qu'il s'agissait d'un ressortissant russe. La mort semble remonter à une vingtaine de jours.

— L'association des militaires en retraite présente en considération la situation précaire des veuves et des orphelins de guerre a décidé de leur fournir, à des prix excessivement réduits le pain nécessaire à leur entretien. Les pourparlers ont été engagés sur cette base avec la direction générale de l'Intendance militaire.

— Le scrutin pour l'élection du chef de la corporation des portefaix vient d'être terminé. Une commission spéciale formée à la Préfecture de la ville s'occupe du dépouillement des 4000 bulletins de vote. Ce travail ne pourra être achevé que dans deux jours.

— On demande à Genève que la vente des bijoux de la princesse Lobanow-Rostow, qui avait lieu à Lausanne, a pris fin. Elle a produit une somme de 8 millions 100 000 francs.

— La cour martiale a examiné hier le procès du maire de Bagtchédjik Ali Chououri et du maire de Derbend Vehbi impliqués dans les déportations d'Ismid. La séance a été adjournée pour l'audition de M. Wright, directeur de l'école américaine à Bagtchédjik.

— Sabandjal Hakki bey, a été hier arrêté et conduit à la cour martiale.

— Un nouveau groupe d'officiers turcs prisonniers s'est embarqué à Marseille le 26 janvier à bord de l'*Ione*.

— Un autre groupe de 1250 soldats et dix officiers avec leurs familles sont arrivés hier d'Alexandrie à bord du *Baron Beck*.

— Les communications entre Smyrne et Socia sont interrompues par suites des dégâts survenus au pont de Mouradli.

— Paris, 30 THR — Le traité de commerce franco-tchéque sera signé dans les premiers jours de février.

### LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

#### Les exécutions de Djémal en Syrie

Halil intervenait toujours trop tard

Halil bey s'est exprimé ainsi au sujet des déportations et exécutions de Syrie :

— Je ne fus informé qu'après coup de l'application des sentences de mort prononcées en Syrie. Ces sentences, prononcées par les cours martiales à l'égard des personnes qu'elles considéraient comme coupables étaient soumises, par le département de la guerre et le grand-vêzir, à la sanction de Sa Majesté ! La même formalité, en somme, que pour les sentences rendues par les tribunaux ordinaires et qui étaient soumises à la sanction souveraine, par l'entremise du ministère de la justice et du grand-vêzirat. Les autres départements ne sont pas mis au courant de ces formalités. Ainsi je n'apris la chose qu'après que les arrêts de mort avaient déjà été exécutés. Néanmoins, je m'empresse d'aller trouver le président du conseil. Je relevai que plusieurs personnes avaient été pendues en Syrie, sans irradié impérial. Je demandai comment des faits pareils pouvaient se passer. Le grand-vêzir me répondit que Djémal pacha avait agi en vertu des pouvoirs discrétionnaires conférés aux commandants d'armée et avait fait exécuter les condamnés sous sa responsabilité personnelle.

Raghib bey. — Cependant un membre du Sénat fut pendu alors qu'il faisait encore partie de cette Assemblée ?

Halil bey. — Ce n'est qu'après l'exécution d'Abdul-Hamid Zeuhravi effendi que j'eus connaissance de cet événement. J'étais alors ministre des affaires étrangères. Si j'avais appris la chose avant que Zeuhravi effendi fut été envoyé en Syrie, j'aurais certainement utilisé de tout mon pouvoir pour prévenir cette mesure. En ce qui concerne le déplacement de la population syrienne, je dois dire que Djémal pacha le jugea nécessaire pour des raisons militaires et de sécurité. Divers docu-

ments ayant été trouvés au consulat de France, le commandement estimé que certaines personnes devaient être conduites hors de la zone de guerre. Dès que cela parvint à ma connaissance, je me rendis auprès des ministres de l'Intérieur et de la guerre. Je leur fis remarquer qu'une pareille mesure n'était pas régulière et que les déplacements ne devaient plus continuer. J'obtins que des ordres à cet effet fussent envoyés à qui de droit. Je crois que mon intervention eut des résultats très utiles et que les évacuations ne prirent pas un plus grand développement.

*Chemeddine bey.* — La situation en Arabe et en Syrie était des plus bizarres. Le commandant de la quatrième armée était en même temps titulaire de la marine. Or, comment les autres membres du cabinet continuaient-ils, à collaborer avec un collègue qui, sans irradié impérial, avait fait pendre un sénateur ?

*Halil bey.* — Vous comprenez fort bien que, provoquer une crise à un moment où l'empire soutenait une guerre formidable, était une chose à laquelle il fallait penser à deux fois. Aussi cette solution fut-elle évitée. Sans doute, une crise ministérielle aurait pu être provoquée en invoquant un autre motif. Mais l'essentiel était d'éviter une crise, car les inconvenients eussent été les mêmes. En outre, une crise de cabinet n'aurait rien changé à une chose déjà consommée.

En cette partie de sa déposition, Halil bey se sent sans doute sur un terrain favorable vis à vis de collègues qui, pendant cinq années de guerre, d'abus et de crimes de toutes sortes n'élèveront pas une seule fois la voix pour protester, préférant garder de Conrad le silence prudent. Il en profite pour lancer cette pointe à la commission :

Vous-mêmes, messieurs, obéissant à des considérations patriotiques, ne crûtes-vous pas, en maintes circonstances, devoir faire preuve de patience et vous absenter d'exercer votre droit de contrôle ?

*Raghib bey.* — L'exclusion d'un seul ministre n'aurait pu provoquer une crise de cabinet. Il a été déjà dit que le ministre de la marine était en même temps commandant de la quatrième armée. De ce fait il se trouvait sous les ordres d'un autre ministre. C'était en effet là une situation extrêmement bizarre.

Quoi qu'il en soit, si le désir du gouvernement était d'éviter une crise, il n'avait qu'à enlever à Djémal pacha son commandement et à le rappeler au département de la marine. La Sublime Porte, informée des agissements de Djémal pacha après que 11 personnes avaient été exécutées à Beyrouth, l'invita à ne pas recommander.

Cela n'empêcha pas Djémal pacha d'ordonner l'exécution d'autres personnes parmi lesquelles un sénateur sans compéter le déplacement d'une nombreuse population innocente. Il en résulte que Djémal pacha ne tenait aucun compte des instructions de la Sublime Porte. Par conséquent, un pareil ministre ne pouvait rester au sein du cabinet, ou bien on eut à lui enlever son commandement en Syrie.

(à suivre)

### CHRONIQUE COMMERCIALE

#### Le malaise économique

Personne ne peut nier qu'un malaise très lourd pèse sur le marché de Constantinople. Les affaires ne sont pas arrêtées, mais simplement limitées et tous les commerçants, sans exception, se plaignent de cet état actuel des choses.

Tout d'abord, la crise des changes qui se fait profondément sentir à Constantinople a contribué à l'incertitude des affaires et tout négociant devient en même temps *cambiste*, car il s'agit pour lui, non pas seulement d'acheter à bon marché, mais de se réserver le change le plus avantageux. — Les commerçants avisés se livrent le plus souvent à des opérations d'arbitrage, réservées autrefois aux seuls banquiers et le commerce de Banque reste fort intéressant, puisque c'est dans cette branche que se traitent les opérations les plus actives.

Cette nécessité pour les acheteurs de se résigner de conditions d'achat avantageuses limite nécessairement les transactions actuelles, et le commerce d'exportation lui-même hésite à contracter des marchés avec l'étranger, dans l'incertitude du résultat quelquefois entrevu, mais peu souvent réalisé.

Je ne crois pas que depuis quelques mois les exportateurs de produits du Levant aient pu contracter des affaires lucratives, car les statistiques accusent un ralentissement des exportations.

Peut-être faut-il en rechercher la cause dans le manque d'arrivages de produits d'Anatolie, où l'insécurité est fort grande, ce qui explique, dans une certaine mesure, la hausse des prix sur les laines, tissus, mohairs et céréales. Les prix cotés pour la plupart des produits d'Orient sur les marchés européens ou américains sont peu élevés par rapport aux prix du marché et on constate une recrudescence des transactions sur la place ; — les négociants préfèrent, de plus en plus, ven-

dre leurs marchandises à Constantinople même, l'exportation n'étant pas toujours avantageuse et les mêmes lois passent de mains en mains, et acquièrent ainsi une plus value après chaque cession.

Quant aux articles manufacturés, venus nécessairement de l'étranger, ils sont arrivés pendant ces derniers mois en quantités si considérables, que la baisse des prix n'a pas tardé à se produire. Certes, les importateurs avaient dans leur esprit un débouché naturellement fort précis, et n'avaient acheté que dans le but d'approvisionner la Russie, pays tenu pendant de longues années à l'écart des marchés occidentaux ; mais l'arrêt des exportations vers les ports russes a eu pour certaines maisons de terribles conséquences.

Des achats importants avaient été conclus en Amérique et en Angleterre et, l'arrivée des marchandises coïncide avec la hausse du dollar ou du chèque sur Londres, bon nombre de maisons ont été dans l'impossibilité de retirer leurs marchandises qui, s'accumulant en douane, ou vendues aux enchères par les soins des établissements financiers détentors des connaissances, furent ainsi cotées à des prix inférieurs à ceux actuellement pratiqués dans les pays de production, où l'on ne signale que des majorations.

Ne certifiait-on pas dernièrement qu'Alexandre faisait à Constantinople des achats d'objets manufacturés, cotonnades, bonnetières, draperies, etc..

Par contre, si les objets fabriqués sont actuellement à bon marché sur notre place, on ne peut en dire autant des coloniaux qui haussent de jour en jour, en répercussion des hausses à l'origine.

Dans cette partie du commerce d'importation, la prudence avait conseillé aux négociants de limiter leurs achats, les stocks en cafés et sucre étant suffisants pour permettre une large consommation ; ces stocks diminuant, à cause des bas prix pratiqués ici au début, et les actuels restant faibles, les marchandises ont fini par se faire de plus en plus rares, la hausse s'est nécessairement produite et comme dans les pays producteurs les prix ont considérablement monté, les achats actuels ne peuvent être faits que sur des bases élevées.

On conclut donc que la hausse est encore probable sur les sucre et les cafés.

Nous ne pouvons pas, dans le cadre restreint de cet article, examiner la situation de chaque marchandise en particulier, mais nous pensons que le malaise qui pèse sur les transactions est dû en majeure partie à l'instabilité politique, et il est certain que le traité de paix, établissant une situation que nous souhaitons définitive, contribuera largement à ranimer la confiance et à créer une atmosphère de sécurité, propice aux affaires.

On a appris dernièrement à Constantinople que les gouvernements alliés avaient autorisé les transactions avec la Russie. Voilà certes une nouvelle faite pour réjouir un grand nombre de négociants à qui la fermeture des ports russes avait porté de grands préjudices ; mais nous pensons que les relations ne se rétabliront que peu à peu ; la situation exige même que cette reprise ne soit faite qu'avec beaucoup de prudence ; il ne suffit pas en effet de vendre aux Russes les produits que l'on est tout disposé à leur adresser, mais il faut s'assurer d'abord du recouvrement des factures de ventes. La question de la monnaie est primordiale et tant que les roubles seront dépréciés au point de représenter uniquement la valeur intrinsèque du papier, il sera nécessaire de se lancer dans des opérations commerciales dans ce malheureux pays ; il est vrai cependant que le mouvement commercial permettrait d'acheter en Russie des céréales et autres produits agricoles dont il y a abondance, mais là encore il convient d'agir avec prudence, la situation politique actuelle de la Russie ne permettant pas de fonder de vastes espoirs. Mais ne touchons pas au domaine de la politique, souhaitons surtout le rétablissement de la stabilité gouvernementale et administrative et n'oublions pas que c'est seulement dans le calme et la sécurité que pourront se développer les relations économiques entre les pays qui ont tant souffert de la guerre et qui sont encore malheureusement dans l'attente de jours meilleurs.

A. M.

### MISE EN VENTE DE MATERIAUX

# DERNIÈRES NOUVELLES

## Au conseil des ministres

À l'issue des funérailles de S. A. I. la princesse Eminé Sultane, les ministres se sont réunis en conseil de cabinet, à la Sublime Porte. Le conseil s'est longuement occupé du discours-programme dont lecture sera donnée demain, à la Chambre, et des interpellations éventuelles auxquelles le Cabinet aurait à répondre.

## La Chambre et le gouvernement

La Chambre a envoyé au cabinet Ali Riza pacha, un tezkéré pour lui annoncer l'élection de Rıshad Hikmet bey, et lui faire savoir qu'il pouvait maintenant exposer son programme à l'assemblée.

## A propos du "trage" des députés

Nous avons reproduit à ce sujet, dans notre numéro d'hier, un entrefilet du *Terdjumur* que nous avons donné sous toutes réserves. Le président de la cour martiale a déclaré hier à un de nos rédacteurs qu'il n'avait reçu aucune demande de pareille du ministère de l'intérieur, mais que si l'examen des dossiers qui lui étaient soumis révélait certains noms figurant dans les listes parlementaires, des démarches seraient faites pour la compensation des intéressés par devant la cour martiale.

## Les dîmes

Les préposés spéciaux chargés par l'administration militaire de la perception des dîmes en province ont commencé leur travail. Sept wagons de céréales arrivent tous les jours à la gare de Haldar-Pacha. Neuf wagons sont arrivés hier à titre exceptionnel.

## DÉPÈCHES DES AGENCES

### France

#### Au ministère de la guerre

Paris, 30. T.H.R.—Les trois maréchaux de France ont eu, avec le ministre de la guerre, une conférence au cours de laquelle ils examinèrent la composition définitive du conseil supérieur de la guerre. Le décret préparé par le ministre a subi certaines modifications.

#### Le maréchal Foch à l'Academie

Paris, 30. T.H.R.—Le maréchal Foch s'est rendu hier à l'Academie et lut le discours qu'il prononcera jeudi prochain. Le discours fit une grande impression sur l'auditoire.

#### Le raid Paris-Melbourne

Paris, 30. T.H.R.—L'aviateur Poulet qui avait été arrêté dans son raid vers Melbourne, à Rangoon, est arrivé à Marseille. Il était sans nouvelles de la France depuis son départ et il vient à Marseille pour se renseigner. Benoist et lui sont désormais rassurés et ils vont rester à Marseille en attendant le premier paquebot en partance pour les Indes sans même venir à Paris.

#### Le raid Paris-Tombouctou

Perpignan 30. T.H.R.—Poursuivant son raid Paris-Tombouctou, le commandant Vuillemin ayant à bord le lieutenant Challut, pris son vol jeudi matin, à 10 heures 45 pour Alicante et l'Afrique. L'a-

## CE QUE DISENT LES AUTRES

### Presse Turque

#### Au moment où la Ligue des nations commence à fonctionner

##### Du Tasvir-Eshkar:

Une des tâches de la Ligue des nations sera de surveiller l'application intégrale des traités de paix. Par conséquent, n'y a-t-il pas lieu d'examiner avant tout si ces traités sont applicables ? Réduire un empire qui compte six siècles d'existence à une situation à laquelle aucun peuple vaincu ne s'est vu condamné ; lui imposer un traité de paix qui lui enlève sa capitale — c'est-à-dire son cœur et son cœur — serait tellement injuste, un pareil traité serait à tel point contraire aux principes essentiels de la Ligue des nations, que ceux qui ont fondé cette Ligue doivent répudier une pensée semblable, s'il ne veulent pas démolir leurs propres mains l'œuvre qu'ils ont créée.

Etant donné que les injustices commises en Orient contre l'empire ottoman et le Khalifat musulman seraient susceptibles de produire une profonde répercussion dans le monde musulman et de donner lieu à de nombreuses complications, est que l'on attend de la Ligue des nations — s'il est vrai que celle-ci se soit constituée dans le but humanitaire dont elle se prévaut — c'est de s'abstenir de tout acte pouvant mettre le feu en Orient.

#### La faillite de la haine et de l'ambition

Du Vakit :

Notre contact avec les députés arrivés de province a produit sur nous une très bonne impression. Nous les avons trouvés tous pleinement pénétrés du sentiment de leur responsabilité. Malgré le caractère extraordinaire des circonstances actuelles, l'orientation prise par notre vie publique est de nature à conduire à la réalisation de l'unité nationale et à l'établissement d'une situation normale.

vion du lieutenant Dagneaux qui a subi des avaries lors de son atterrissage, n'a pu reprendre la route des airs.

Le lieutenant a renoncé à son voyage.

### Serbie

#### La question de l'Adriatique

Paris, 30. T.H.R.—Bien que la répétition de la réponse du gouvernement serbo-croato-slovène ne soit pas encore parvenue, on affirme que le conflit ne porterait plus que sur la capitainerie Valesca et la partie orientale d'Istrie. Mais c'est là le point essentiel, car c'est toujours la jonction de Fiume au territoire italien qui est en question. On affirme en outre que la note présentée par les alliés ne peut être acceptée dans son ensemble et notamment pour l'évacuation de Fiume et de Zara. Le gouvernement serbo-croato-slovène demande des précisions et des garanties. Sans doute, il y a à Belgrade des opinions opposées qu'il est difficile de mettre d'accord.

### Italie

#### La grève des cheminots italiens

Rome, 30. T.H.R.—La grève des cheminots est terminée ; le travail a repris partout à partir de minuit.

#### L'entretien de MM.

##### Barrère et Nitte

Rome, 30. T.H.R.—Au sujet de l'entretien qu'à eu jeudi M. Barrère avec M. Nitti, le *Coriere d'Italia* écrit :

« Il est inutile de relever l'importance de cet entretien qui a eu lieu à la veille du départ de M. Barrère pour Paris, où il se mettra en contact avec les membres du nouveau ministère français. Cet entretien a eu naturellement pour objet la réponse de la Yougo-Slavie. Il a eu également pour objet la politique économique que le gouvernement français voudrait inaugurer avec l'Italie. En effet, la France et l'Italie se trouvent dans une situation à peu près analogue et subissent le même dommage par la baisse du change. Une entente entre les deux nations aboutirait pour elles à des résultats avantageux.

## La Suisse et la Société des Nations

Berne, 30. T.H.R.—La mission composée de M. Ador, ancien président de la confédération, et du professeur Max Huber, que le conseil fédéral avait envoyé à Paris pour développer les points de vue indiqués dans le mémorandum du 13 janvier, a été convoquée devant le Conseil Suprême des puissances alliées. M. Ador a exposé la question de la neutralité perpétuelle de la Suisse et du rôle indispensable pour organiser le scrutin populaire concernant l'adhésion de la Suisse à la Société des Nations.

Le 26 janvier, M. Millerand, président de la Courréence, a adressé aux délégués, par l'intermédiaire de la légation, la note suivante :

« Le Conseil Suprême, tout en reconnaissant à l'unanimité des membres présents qui comptent parmi eux les chefs des trois gouvernements, britannique, français et italien, que les puissances alliées et associées sont au demeurant,

liées en ce qui concerne la neutralité perpétuelle de la Suisse, par l'article 43 du traité de Versailles, a estimé qu'il appartient au conseil de la Société des Nations de se prononcer sur les observations présentées par votre gouvernement. »

Il résulte de cette note que les questions posées par le conseil fédéral ne pourront recevoir de réponse définitive que du Conseil de la Société des Nations qui est convoqué pour la fin de la première quinzaine de février à Londres.

### Comité interallié du charbon

#### Charbonnage et règlement du port de Zongoulidak

Conformément aux décisions prises par le comité interallié du charbon, et aux articles 3 et 4 de l'ordre impérial du 10 avril 1920, les capitaines des navires fréquentant le port de Zongoulidak sont informés que :

10 aucun navire ne pourra entrer dans le port sans l'aide d'un des deux pilotes de la société d'Héraclée et un renouvelleur affecté à ce service.

20 tout navire voulant entrer hissera le pavillon du code international (H, moitié blanche et moitié rouge).

30 aucun bâtiment ne pourra entrer dans le port, et de ce fait devra rester en rade, s'il est hissé en tête du mat se trouvant sur la direction du port de la société d'Héraclée un pavillon triangulaire rouge avec cercle blanc au milieu, sur lequel se trouvent les lettres S.H.

40 sauf cas urgent entraîné par un chargement de nuit ou une avarie grave, le pilote et le renouvelleur de la société d'Héraclée sauront à la disposition des navires de 6 heures du matin à 6 heures et demie du soir, l'hiver, et de 5 heures du matin à 7 heures du soir l'état.

50 par vent N-E, le port de Zongoulidak étant sujet à un gros ressac, les bâtiments qui y rentrent devront disposer de forces amarrées. Les capitaines des navires présents sur rade et dans le port devront se conformer aux ordres qui leur seront donnés par l'officier délégué de la marine française à Zongoulidak.

60 les bateaux convenant à ces règles seront passibles envers le contrôle du port et la société d'Héraclée d'une amende de 1 à 7 Lts. en or, en proportion de leur tonnage.

## LA BOURSE

### COURS DES FONDS ET VALEURS

31 Janvier 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis Galata Havar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Havar Han.

### Devises

	Prix.	Prix.
Livre Sterling...	402 — 20	Lires..... 165
20 Francs...	207 —	Dollars.... 108 —
Drachmes	276	50 Marks.... 38 —
Leis.....	43	20 Couronnes 11 —
Levas...	39	B.L.O..... 129 —
Banknot. 1 ém.	105	Liq. or..... 485 —

### Changes

Sur Paris	11 25
Sur Londres	405 —
Sur Athènes	7 —

Aucun changement à constater dans le cours de l'Unifié et de l'Emprunt ottoman. Cependant on signale une baisse des Lots Turcs clôturés à 14,40 contre 14,65 à la Bourse précédente.

Les Obligations ch. de fer Anatolie baissent encore légèrement, mais les Actions de cette Cie se maintiennent à 23 Lts.

Les Héritages sont très fermes à 75. Au Havar han, peu de variations sur les monnaies de l'Entente, par contre les Marks remontent à 38 et les Couronnes à 11.

L'or hausse à 485.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

Le cours de l'or passe de 485 à 488.

MISE EN VENTE DE MATERIAUX  
de Surplus appartenant au  
GOUVERNEMENT BRITANNIQUE  
Une vente importante de  
Véhicules Automobiles

## ADJUDICATION XII

LOT No	Description	Quantité
1.—	(G. H. Q., Harbié, Pancaldi) (Cars, Ford) Automobiles (22 à réparer, 5 hors d'usage) Total	21.
2.—	Ambulances; Siddeley Deasy	20.
3.—	do — do —	14.
4.—	do — do —	8.
5.—	(738 M. T. Coy, — Kassim-Pacha) (Car, Ford) Automobile 1) démantelée.	12.
6.—	(Lorries, Thornycroft) Camion 3 tons 15.	— do — F. W. D.) — do — 3.
7.—	Ambulance, Ford (Lorry, store, Thornycroft) Camion magasin 1.	
8.—	(780 M. T. Coy, — Bahre, Kassim-Pacha)	
9.—	(Lorries, workshop, Peerless) Camions ateliers 2.	
10.—	(Lorries, F. W. D. Camions 3 tons 10.	
11.—	(766 M. T. Coy, — Chichli, Tram Terminal) Vans, Talbot) Camionette 6.	
12.—	(Car, Sunbeam) Automobile de tourisme 1	
13.—	(Lorry workshop, Leyland) Camion atelier 1.	

Les Offres de prix doivent être faites en LIVRES STERLING, pour le LOT entier tel quel existant au Dépôt suivant la formule spéciale ci-dessus et remises sous plis cachetés, jusqu'au LUNDI 16 FÉVRIER (n.s.) à 11 h. a.m.

La décision finale pour toutes les Adjudications est prise par le « Commissaire-Délégué du Disposal Board ».

Les droits de douane seront payés par les acheteurs.

Des offres pour l'achat en bloc seront favorablement considérées.

Pour permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 heures a.m. (sauf samedis et dimanches, au KIOSKE situé vis-à-vis l'Appartement Douaz, No 191, Pancaldi Djaddessi entre rue Meivé et la Fontaine de Harbié.

« Bureau d'Informations » de la British Trade Corporation Agent de Vente du « Disposal Board » Ministère des Munitions

[B.T.C.-3] (1.2.20) 8.13.

Comment soumissionner :  
(Enveloppe)

TENDER ADJUD. N° ....

To the Deputy Commissioner

“Disposal Board”

G. H. Q.

Harbié PANCALDI

(Lettre exemple)

Constantinople, le ..... 1920.  
British Trade Corporation, En Ville

J'offre pour l'ADJUD. No. ....

LOT No. .... (description du lot)

Livres sterlings. .... pour le lot.

(Signature lisible) ....

(Adresse complète) ....

NOUVEAUX ARRIVAGES  
Imperméables Anglais  
Pour hommes et dames  
Sousliers et Galoches à la portée  
de toutes les bourses.  
S'adresser près de la Nouvelle Poste  
En face du grand Képadjian Han No 7.

Maison Marchaud, 165, Rue de Péra  
Corsets sur mesure  
En face du Théâtre Odéon

FEUILLET DU « BOSPHORE »

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON  
Traduit de l'Anglais

PAR  
MME THÉRÈSE BERTON

CHAPITRE XVII

Une étrange histoire

(Suite)

— Je suis tout oreilles, dit Mary avec intérêt.

Dugdale rentra dans le salon pour chercher la revue dont la destinée était de jouer un si grand rôle dans son avenir. Il la trouva étalée où il l'avait laissée le soir précédent, toujours ouverte au même passage du conte qui avait probablement sauvé la vie de Mary Pearson. Il revint avec elle sur la terrasse et y chercha la page sur laquelle se trouvait le dessin du Vase du Dragon. Il ne la tendit pas de suite à Mary.

MAISON  
STRONGILO FRÈRES  
FABRICANTS  
GRANDE EXPOSITION  
DE  
CHEMISES POUR HABIT  
DE  
LINGERIE ET TROUSSEAU POUR DAMES  
A PARTIR DU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER a. c.  
Grand Assortiment de Chemises Couvertures de Lit Fantaisie  
Blanches et Couleur Draps de Lit en toile brodées  
Faux-Cols, Manchettes, Cravates Nappes à thé en toile brodées  
Lingerie, Bonnerie. Robes de chambres, Manteaux.  
PYJAMAS, LOUTRE AU METRE, CHAPEAUX pour HOMMES  
CHAUSSURES POUR DAMES et HOMMES  
Grand'Rue de Péra 272.

A partir de demain

GRANDE MISE EN VENTE  
A DES PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS  
DES DERNIERS  
MODÈLES DE PARIS  
EN  
Robes  
Manteaux  
Robes de Soirée  
Chapeaux pour Dames

LAZZARO FRANCO & FILS, GALATA (à côté du Tunnel)

Nous informons en même temps notre honorable clientèle que nous venons de recevoir un grand choix de TISSUS dernière NOUVEAUTÉ dans notre NOUVEAU RAYON de LAINAGE et SOIERIE, que nous vendons à des PRIX défiant toute CONCURRENCE.

VOSTOK

Importation, Exportation, Commission Transport et opérations douanières KARNIG HANNESSIAN ET GABRIEL KOLMANOFF

Galata, Hayian Han, Kapou-Ustu No 3 Téléphone Péra, 24  
La maison se charge de toutes les formalités douanières des marchandises et de les livrer à leurs propriétaires 48 heures après l'arrivée du bateau. Elle se charge également de l'exportation des marchandises à l'étranger et accepte des marchandises pour les ports ottomans à des conditions favorables.

CHARBON DE TERRE  
Anthracite criblé et mélangé qualité supérieure spécialement approprié pour usage domestique.  
Charbon de Soutes «Cardiff» de toute première qualité à livré soit directement du bateau en train de l'en décharger soit de notre Dépôt de Cabatache.

PETER REGIER

BUREAUX : HOVACHIMIAN HAN, GALATA, TÉL. PÉRA 2368.

— Avez-vous jamais entendu parler de Paul Quentin ? demanda-t-il.

Mary secoua négativement la tête. Ce nom ne lui disait évidemment rien. Elle écoutait avec une vive attention, les lèvres entr'ouvertes et le visage couvert d'une légère rougeur.

— Paul Quentin est un homme très riche, expliqua Dugdale. Il vit à Londres, d'une façon mystérieuse, et peu de personnes l'y voient. Les uns le dépeignent comme un homme brun et fort, les autres disent qu'il est bosseux et très blond. Je n'en puis parler moi, que par ouï-dire, mes affaires avec lui ayant été traitées par l'entremise de son secrétaire. Il m'a rendu ces temps derniers un grand service, et j'étais allé l'en remercier, quand son secrétaire particulier m'offrit de sa part un travail à accomplir. C'était une besogne agréable, quoique mystérieuse. J'avais à retrouver un certain trésor artistique, un tableau que se trouve reproduit dans la revue que je tiens là. Voulez-vous y jeter les yeux ?

CHAPITRE XVIII

Antonio Bessano

Mary étendit la main et Dugdale lui remit la Revue ouverte à la page où se trouvait le Vase du Dragon. La jeune fille y jeta d'abord un regard distrait, puis soudain ses yeux sombres brillèrent de

curiosité pendant qu'elle regardait le dessin en question.

— C'est étonnant, dit-elle. Mais c'est tout à fait la reproduction du coin de mon salon où ce vase est placé sur son socle. Oh ! cela ne peut être l'effet d'un hasard. L'artiste doit avoir vécu dans la maison, et très longtemps encore, car tous les détails n'avaient pu en être reproduits en une seule séance.

— A moins que ce ne soit une reproduction photographique, suggéra Dugdale.

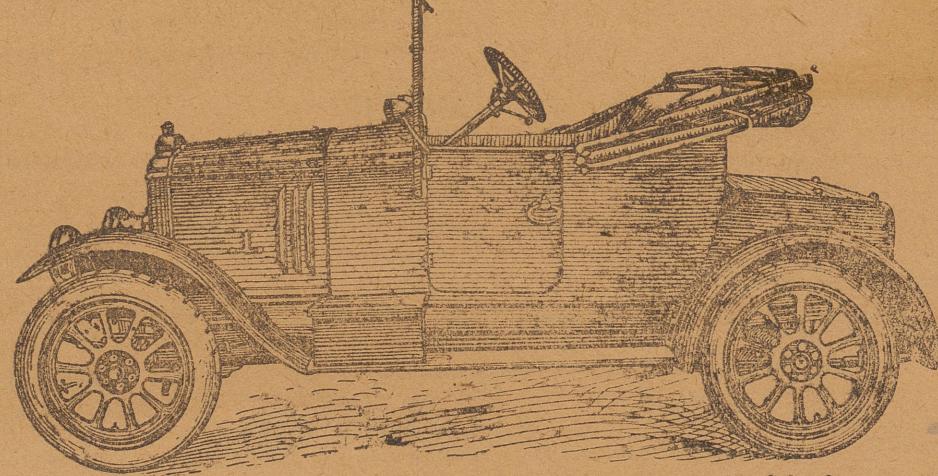
— Mais les couleurs en sont si parfaitement exactes ! s'écria Mary. C'est vrai. Il est plus que probable qu'il existe plus d'un vase semblable à celui-ci, et il est possible que le peintre l'ait copié au British Museum. Cependant, nous ne faisons ici que des suppositions et nous perdons du temps.

— En tout cas, c'est bien le vase, et on ne peut guère douter que ce dessin ait été exécuté dans votre maison. Il n'est pas signé, ce qui rend la chose assez confuse. Mais parlons donc un peu du Vase du Dragon. Depuis combien de temps est-il en votre possession ? Où votre père se l'est-il procuré ?

Mary secoua la tête.

— Je n'en ai pas la moindre idée, dit-elle. Il est arrivé ici mystérieusement, et est resté longtemps caché dans une chambre là-haut. Mon père fit plus d'une

MAC MANUS BROTHERS LTD  
1/7 Arslan Han Ferchembé-Bazar Galata Constantinople, Tel. P. 1281  
IMPORTATEURS-EXPORTATEURS



Prochain arrivage d'automobiles Anglaises et Américaines

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS PAR CAMIONS AUTOMOBILES

ASTRADI

BUREAUX : Galata, Omer Abid Han, No 23, 4<sup>me</sup> étage. — Stamboul Osman effendi han, No 2. (près le Baloukhane) Téléphone Péra 554. Stamboul 318

Entreprend le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises, meubles, etc., à DES PRIX RAISONNABLES.

Dents Palais libre sans crochets. Bridge couronnes. Pont d'or posé sans aucune douleur. Dentier simple depuis 1<sup>er</sup> Lit. Exécutions dans les 24 heures. Travaux garantis, soins Dentaires extraction obturation invisibles sans aucune douleur Dr. L. Max Dentiste Français diplômé de Paris et de New York. Consultations tous les jours. Renseignements gratuits. — 430 Grande Rue de Péra 430 1<sup>er</sup> étage. En face de l'ambassade de Russie.

ANETCO  
AMERICAN NEAR EAST  
TRADING COMPANY  
Baghché-K pour Anadolu Han, No 24-25  
Stamboul  
Toujours en Stock  
Bas en soie, Cache corsels,  
Bas ordinaires, Jarretières,  
Flanelles, Galoches,  
Imperméables, Cabots,  
Zéphyrs,  
Machines à écrire UNDERWOOD No 5  
S'adresser aussi à M. LIVADAS,  
à côté du Tunnel, Galata.

914 Dr Schwarzer, de Russie, malades vénériennes. Traitement selon les dernières méthodes. Regoit de 10 à 2 h. et de 5 à 8 h. Péra Rue du Télégraphe. No 24

Faites vos achats chez  
“APOLLON”  
Rue de Péra 176

Où vous trouverez les meilleures boissons, Vins, champagne, liqueurs, cognac, chocolat, biscuits, confitures des fabriques européennes les plus renommées à des prix modérés. Grand assortiment de charcuterie, conserves, fromages, beurres, hors-d'œuvre.

GERANT-RESPONSABLE : DJEMIL SIOURI

PHILOCLI GOULIANITES  
Commission-Représentation. Assurances (Foncière de Paris-Commerciale Union).

HAVARI HAN No 15 TÉLÉPHONE 385.

Maison à Samson. Exportation-Importation. Commission-Représentation. Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, transit, assurance, entreposage.

AGENCES : İneboli, Samson Ordou, Kerassounde, Trébizonde, Batoum, Novorossik.

Grand dépôt : Messadet han Nos 7-8,

Dr. Hippocrate Kassopoglu  
Accoucheur-Gynécologue  
Ex-professeur adjoint de Faculté de Médecine  
Grand Rue de Péra à côté du Bon Marché Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

RAILS DECAUVILLE  
A VENDRE  
s'adresser, 13 Rue Camondo, Galata  
Téléphone 253 Péra

VOS VINS, VOS LIQUEURS  
Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONNA-VAYAKIS  
DOUZICO DE RAISIN SULTANINE  
Péra, Hamal-Bachi, 52, et Calliodjji-Coulouk 6  
Téléphone P. 408

On cherche d'urgence un joli appartement très bien meublé avec électrique, si possible chauffage central dans le meilleur centre de Péra. S'adresser à The Anglo-Continental Produce Co. Ltd. of London, Sirkej-dji, Messadet Han No 27-28-34-35-36.

Vous pouvez rire de moi, dit Dugdale, mais cela ne m'intéresse guère. Il y a quelques mois, je fis descendre ce vase et le plaçai dans ce salon, car, là où il était, personne n'en avait la jouissance. Mais je vous interromps. Est-il possible que vous soyiez venu ici à la recherche de ce vase ?

— Pas tout à fait, répondit Dugdale. C'est par hasard que je suis venu ici. Non... Ce que je dis n'est pas encore tout à fait exact. Je fus mis sur la trace d'une maison où d'un pays du nom de Silverdale, et je parti pour découvrir cet endroit. Mon train ayant déraillé, c'est par le plus grand des hasards que j'arrive jusqu'à votre maison. Mais je vois que je brouille les choses dans votre esprit, et que je ferai mieux de commencer par le commencement. La tâche que m'a donné le secrétaire privé de M. Quentin était de retrouver ce vase.

On me laissait libre quant à la manière de procéder, et j'avais carte blanche. Dans des circonstances ordinaires j'aurais rapporté leurs fonds à mes patrons, et je serais été chercher du travail ailleurs. Mais bien des choses qui se sont passées pendant ces dernières heures m'ont fait changer d'avis. Je crois que Quentin et son secrétaire Grenaud sont une paire de coquins, qui se servent de moi pour arriver à leurs fins. Je crois qu'ils ne recelleront devant aucun forfait pour y arriver.

— Je le ferai si vous le voulez, dit Mary. Vous m'avez conté une histoire vraiment étrange. N'eût-il pas été plus aisé de voler simplement ce vase, d'employer quelque cambrioleur expérimenté pour s'en emparer ?

— Ce n'est pas si commode que ça, tant en raison du poids que de l'importance de la pièce. Il doit peser une demi-tonne. Et puis, certes le vase est très beau, mais, sans son piédestal, il perdirait bien la moitié de sa valeur.

(à suivre)